

# "Le foyer, c'est bon..."

## Entretien avec Monsieur B. (Foyer ALAP, 74)

**E. d'I. :** *Monsieur B., vous avez 58 ans, et vous êtes originaire d'Algérie... quand êtes-vous venu pour la première fois en France ?*

M. B. : En 1961. Avant, je suis resté sept mois dans l'armée française. Après, on m'a dit : «Dégage !». Alors, je suis retourné chez moi, à Sétif... Maintenant, je retourne tous les ans. J'ai ma femme et mes cinq enfants là-bas.

**E. d'I. :** *Est-ce que vous avez travaillé en Algérie, avant de venir en France ?*

M. B. : Oui, j'étais paysan jusqu'à 19, 20 ans. Après, je suis venu ici avec mon père, et j'ai travaillé 2 ans, 2 ans et demi. Après je suis reparti en Algérie... Mon père, il est resté longtemps en France : jusqu'en 71. A 65 ans, il a pris sa retraite, et il est reparti en Algérie... Mais il est mort presque tout de suite après !

**E. d'I. :** *Quand votre père était en France, vous avez travaillé dans la même entreprise que lui ?*

M.B. : Oui, oui, c'est même lui qui m'a fait rentrer...Maintenant il est mort... Après je suis resté tout seul avec mon frère, et j'ai été à droite, à gauche...

**E. d'I. :** *Et maintenant, à votre avis, pourquoi vous ne trouvez plus de travail ?*

M.B. : C'est comme ça ! Une fois, j'ai demandé un contrat : le patron, il a dit « du travail... y'en a pas beaucoup ! » Et puis, ils se prennent aussi des ouvriers plus jeunes. Mais les jeunes, ils font pas le travail comme les vieux !... Aujourd'hui, du travail, y en a pas...ou alors en intérim, pour un jour, deux jours... ou trois semaines, trois mois,... tu sais jamais, ça dépend ! Et la vie, elle coûte cher... On a rien sans travail ! Si il y a du travail pour tout le temps, là d'accord, sinon c'est pas la peine !

**E. d'I. :** *Justement, parfois, vous ne pensez pas qu'il vaudrait mieux rentrer ( définitivement) au pays ?*

M.B. : (Silence )...J'sais pas...mais les enfants demandent des sous... Alors, ça va pas, ça !

**E. d'I. :** *Monsieur B., vous avez passé près de quarante ans en France... Quand vous êtes venu la première fois ici, est-ce que vous pensiez rester aussi longtemps ?*

M.B. : Ah, non ! C'était travailler ici, et puis retourner en Algérie, pour construire la maison, c'est tout ! Maintenant, moi je travaille en intérim, mais en décembre, allez, je vais partir et rester là-bas un mois... Je vais regarder la famille, regarder la maison, et tout, voilà... Le gars qui n'a pas d'enfant, il peut rester là tout le temps mais quand il y a des enfants, ça va pas...

**E. d'I. :** *Quand vous êtes arrivé en France, vous avez habité où, la première fois ?*

M. B. : La première fois, c'était à l'entreprise M., dans un bungalow, pendant cinq ans... Après, il ont monté un bâtiment parce que l'assurance a dit qu'on avait pas le droit d'habiter là. Dans le bâtiment, il y avait une douche...et tout ! J'ai habité là pendant un an. Après ils ont monté le foyer, là, alors je viens là ! A Paris, quand j'ai travaillé avec mon frère, j'habitais une caravane. Alors j'ai été dans un magasin, et j'ai acheté un fourneau... Après, est venue l'assurance qui a dit « ça va pas : un fourneau, c'est trop fort pour une caravane ! ». Après, la mairie a donné une chambre : là, le fourneau allait bien pour l'assurance. Je suis resté trois ans. Après je suis venu directement ici dans le foyer, car ailleurs, des chambres, il y en a, mais il y a pas de fourneau, pas de douche, il y a rien. Alors c'est mieux que j'habite là !

**E. d'I. :** *Vous vous sentez bien au foyer ?*

M.B. : Oui, oui... Le foyer, c'est bon, ça va bien parce que c'est pas trop chaud... Les draps, tous les quinze jours, mais le problème, c'est le bruit ! Comment tu dors ? Il y en a qui travaillent alors il faut qu'ils dorment la nuit !

*Propos recueillis par Jean SOUSSEAU* ■